20e Année — N° 323 | 50 Centimes le Numéro | Vendredi 22 Novembre 1929

LE BEC

Journal Sportif Universitaire. *Et le Stade se dit Club Universitaire!...*

Organe du BORDEAUX-ETUDIANTS-CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION : 14, Cours Pasteur. — BORDEAUX. Téléphone 37.40

Directeur : A. ROUSSEAU. Rédacteur en Chef : Docteur R. FERRAND. Administrateur-Gérant : E. VILLAIN.

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ : 20, Rue Margaux — BORDEAUX. Téléphone 80.271

GLOIRE, CHAOS, VEULERIE, INDIGNITÉ

A aucune époque de sa vie, le B. E. C. ne s'est trouvé dans une situation aussi glorieuse; jamais non plus, il ne s'est trouvé dans une situation aussi incertaine et aussi troublée.

Notre équipe première de rugby, qui semble avoir concentré en elle toute l'âme du Club, en avoir recueilli les aspirations, en avoir adopté l'idéal, vole, chaque dimanche, de victoire en victoire, réalisant une véritable « marche à l'étoile », étendant la gloire du B. E. C. aux quatre coins de la France. Elle semble avoir décidé, à elle seule et contre tous, de le sauver et de le faire grand.

Partout sur son passage, les applaudissements crépitent et naît ce frisson d'admiration que, seules, savent inspirer les œuvres dont la beauté est complète, au double point de vue matériel et spirituel.

Jamais équipe n'aura été animée d'une telle foi, d'une telle décision, d'un tel vouloir inflexible, d'un telle conscience de l'œuvre à réaliser et du but à atteindre, d'une telle force ascensionnelle.

C'est que les quinze ou vingt jeunes gens qui la composent s'assemblèrent en un jour de malheur, l'an passé; ils virent le Club, accablé d'infortune, qui tendait vers eux son visage suppliant : ils furent, terrifiés, témoins des efforts désespérés et angoissés que faisaient quelques anciens, raidis contre l'adversité.

Ils connaissent l'impasse dans laquelle se trouve le Club et veulent l'en faire sortir.

Ils sont « les croisés » du B. E. C., qui ont entendu la grande voix des Apôtres, se transmettant, depuis vingt-cinq ans, le flambeau idéal et sacré. Ils sont le blé « plus beau », dont parle le poète, qui a poussé sur les « tombeaux » de ceux qui ne sont plus ou qui se sont sacrifiés. Ils sont tes fils, ô Camille de Rocca-Serra... et ta récompense.

***

Derrière une telle équipe, derrière une telle clarté, il peut sembler au spectateur non initié ou éloigné que tout n'est que chaos et ombre.

Un de ceux qui nous aiment le plus, qui, à un moment donné, a le plus travaillé pour notre club, M. le docteur Fournié, a pu dire, dans une lettre écrite ces jours derniers : « Le B. E. C. de 1929-1930 n'est plus qu'une belle équipe ». Mélancoliquement il ajoutait : « Puisse-t-il redevenir un grand Club ».

Eh bien, non ! le B. E. C. n'est pas seulement une grande équipe, il est toujours un grand club. D'abord, parce que, de même que l'âme ne peut exister sans le corps, une telle équipe ne peut être que l'apanage d'un grand club; ensuite, parce que, n'eut-il que cette équipe, le B. E. C. serait encore, par cela même, un grand Club.

L'histoire des peuples et des hommes nous a, en effet, toujours enseigné que ce qui importe c'est l'élite, c'est la minorité agissante et décidée, ce sont les chefs de file, c'est l'exemple.

Une équipe comme la nôtre doit en créer infailliblement quatre à cinq autres semblables avant peu de temps.

Sans doute, nos équipes inférieures n'ont-elles pas eu, en ce début de saison, tous les succès désirables, mais il faut tenir compte aussi de la date précoce des championnats, de la rentrée tardive des Facultés, qui a rendu impossible la prospection et l'enrôlement des nouvelles recrues.

Nous avons prononcé tout à l'heure, le mot de chaos, car il nous paraît bien exprimer la situation où se débat actuellement le B. E. C. Certes, ce dernier est encore un grand club, mais un grand club à l'état de chaos et de monde naissant, dont l'équipe première de Rugby serait la seule matière organisée et ayant pris corps.

Tout le reste n'est que force tumultueuse, non captée et non utilisée, creuset immense où bouillonne la vie puissante, féconde et indistincte. De toutes parts, les adhésions affluent. De onze heures à midi et de six heures à sept heures, notre Siège social, 14, Cours Pasteur, est une véritable ruche, où bourdonne la vitalité encore informe du Club, le murmure confus et puissant de forces inemployées.

Le B. E. C., il ne faut pas se le dissimuler, loin d'agoniser, traverse, au contraire, une crise de croissance étonnante et redoutable, une de ces crises dont on peut sortir ou très grand ou très malade. Sous la poussée de nouveaux venus, les cadres éclatent de toutes parts. Les vêtements trop vieux se déchirent, l'état major, trop réduit, est débordé et décontenancé.

***

Si l'on veut vivre et profiter au maximum de l'aubaine, il importe avant tout de s'organiser sur un pied nouveau et différent. Il est temps de mettre un terme à la veulerie générale de tous ceux que leur âge, leur fonction ou leur passé, désignent comme devant être les dirigeants de ce mouvement et les chefs de cette troupe.

Nous regorgeons de richesses; il faut en dresser l'inventaire, les recenser, les répartir. Pour cela, il est nécessaire que les vieux joueurs qui nous restent et les gens compétents s'attachent aux destinées de chaque équipe, afin de l'organiser et de la connaître.

Il faut que toutes les équipes soient alignées par rang de taille et par force décroissante à partir de la première. Il ne faut plus permettre qu'elles se créent et qu'elles se groupent au hasard des sympathies, de l'esprit de clocher ou de l'esprit de corps.

Il faut que toutes ces équipes ne soient pas séparées par des cloisons étanches, mais constituent au contraire un ensemble perméable, parcouru de bas en haut par un courant ascendant, qui entraîne automatiquement les meilleurs joueurs en équipe supérieure. Il faut donc que disparaissent les petites chapelles autonomes et les petites mares stagnantes où une partie de la force du Club risquerait de rester inutilisée ou de se perdre.

***

Le B. E. C., à l'heure actuelle, a tellement grandi qu'il ne peut plus vivre dans le même édifice qu'autrefois. Aucun des dirigeants actuels ne dispose plus du temps nécessaire pour assurer le travail matériel et administratif indispensable à sa vie. Si l'on veut qu'il vive et qu'il progresse, l'heure est venue, *quels que soient les sacrifices qui en découlent*, de créer un Secrétariat permanent et de le confier à une personnalité compétente et qui ait fait ses preuves.

L'augmentation des dépenses qui semble devoir résulter de cette mesure ne sera qu'apparente et sera amplement compensée par la multitude des petites économies réalisées par ce procédé et les bénéfices nouveaux qui en découleront.

Allons, Messieurs les Anciens, trêve de belles paroles, passons aux actes.

***

Hélas ! il faut à chaque tableau un envers, il faut à toute gloire une ombre, à chaque famille, un fils ou un membre indigne. Alors que la Section de Rugby semble vouloir assurer à jamais la grandeur de notre Club et ne recule devant aucun sacrifice dans ce but, la Section d'Association fait au contraire, preuve d'un manque total d'esprit bécéiste et trahit la cause sacrée pour laquelle luttent et peinent ses autres camarades.

Bien entendu, nous connaissons nos hommes et nous savons ceux qui doivent être exceptés de cette indignité. Il n'en reste pas moins que, dans son ensemble, la Section d'Association est, à l'heure actuelle, un boulet pour le Club, tant du point de vue pécuniaire que du point de vue moral.

Ces lignes pourront paraître dures, mais il était nécessaire de les écrire, avant de prendre les décisions de rigueur et de justice que comporte la situation.

Il faut sans tarder mettre le fer rouge dans la plaie et radier sans plus tarder du Club tout ce qui n'est pas au diapason de l'esprit actuel, tout ce qui est chez nous animé par d'autres sentiments que l'amour du B. E. C., l'esprit de sacrifice et de désintéressement total.

Trêve de défaites et de forfaits ! Choisissons, dans les couches saines et jeunes du Club, des joueurs dignes de nous, faisons les lutter dans les séries inférieures, s'il le faut, et, sans aucun doute, la Section d'Association ne tardera pas à reprendre, les armes au poignet, la place qu'elle a occupée jadis, qu'elle occupait encore hier, et d'où la précipite un lot de joueurs indignes du B. E. C., mieux doués pour les évolutions gracieuses des dancings que pour les luttes farouches des terrains de sport.

***

Lorsque ces diverses mesures auront été adoptées et mises en pratique, le B. E. C. sera définitivement sauvé; le rêve des Anciens et de ceux qui ne sont plus sera réalisé. On peut même affirmer que ce rêve sera dépassé et que notre Club comptera parmi les plus puissants de France. Alors, mais seulement alors, il ne pourra plus périr, car nous l'aurons vraiment « bâti sur pierre ».

Dr R. Ferrand.

Vice-président du B. E. C.

RECENSEMENT DES ANCIENS

Pour l'envoi gratuit du Journal

Les heureux résultats de la semaine dernière — nous vous avons dit que nous avions réuni plus de cent noms — nous avaient fait présager pour la semaine en cours une non moins ample moisson.

Il n'en a rien été, bien au contraire. Nos camarades ont, en effet, paru se désintéresser de cette importante question que nous ne voulons point enterrer si tôt, et nous ont laissé quelque peu « choir ».

Notre liste s'allonge donc très péniblement des quelques noms que nous v ajoutons personnellement et des rares indications transmises par les mêmes dévoués bécistes qui continuent à nous donner leur collaboration.

Qu'il nous soit permis cependant de constater la carence de la plupart des Anciens de Bordeaux, que nous savons en relations de correspondance avec leurs condisciples de jadis, et qui n'ont point cru devoir nous signaler le moindre nom.

Ils devraient être pourtant les premiers à nous aider. Nous ne citerons pas de noms pour n'humilier personne : nos vieux amis, dont nous connaissons l'indéfectible dévouement, y verraient peut-être, bien à tort du reste, une attaque malveillante.

Ils conviendront cependant avec nous que d'excellentes paroles ne suffisent pas : leur enthousiasme et leur approbation pour l'idée que nous avons lancée et dont nous poursuivons la réalisation, s'ils sont un encouragement à persévérer, ne nous font guère avancer. Nous ne doutons pas qu'ils voudront bien faire le petit effort de mémoire et de réflexion que nous leur demandons.

***

Nous avons pensé que nous pouvons très utilement nous adresser à la Presse quotidienne bordelaise, à la Presse sportive, à la Presse régionale, pour leur demander d'insérer, dans leurs rubriques sportives, une petite note annonçant le recensement que nous avons entrepris.

Cette note, en préparation, sera donc envoyée bientôt aux grands Quotidiens bordelais, aux Journaux sportifs et à la Presse régionale des départements où s'effectue notre recrutement : Landes, Pyrénées, Charentes, Dordogne, etc.

Touchant ainsi directement tous nos anciens, nous avons la certitude que nous recevrons des nouvelles de beaucoup d'entre eux.

Lorsque cet appel aura donné ses résultats, nous pourrons alors publier, suivant l'ordre alphabétique, mais dans leur ordre d'inscription pour chaque lettre, les noms de nos membres honoraires, anciens et amis à qui nous adressons gratuitement le Journal.

Cette publication, qui permettra à tous nos lecteurs de nous signaler les omissions, aura, en outre, le très gros avantage — notre ami Magendie le souligne nettement dans une lettre que nous reproduisons plus loin — de faire connaître à tous les adresses des anciens avec lesquels on sera très heureux de reprendre contact par correspondance.

LE BEC.

Nota. - Toutes communications concernant les anciens devront être adressées au Directeur du BEC : A. Rousseau, Imprimerie Pechade, 20, rue Margaux à Bordeaux.

TOUJOURS LES ANCIENS !

Extrait d'une lettre adressée à M. Bénétrix, dans laquelle un ancien des plus fidèles témoigne de sa joie et de sa confiance :

Bravo le B. E. C.! Tu ne saurais croire combien, moi l'ancien, suis heureux de voir le rétablissement de notre cher club. J'ai grand espoir, j'ai comme une certitude que nous serons champions de promotion, et que nous jouerons le match de classement que nous gagnerons.

Merci aux vaillants qui ont compris que pour arriver à un résultat il fallait s'entraîner et puis jouer avec l'esprit d'équipe pour l'amour du club.

... Je compte aller assister à la partie d'Agen.

Docteur Dussans.

Nos équipiers ne trahiront pas la confiance des Anciens. Forts de la sympathie de tous, soutenus par les espoirs que leurs amis, les amis du B. E. C., fondent sur eux, ils continueront à lutter jusqu'à la victoire finale.

Comme le disait cette semaine Henry Cornat, dans sa revue hebdomadaire de *La Liberté du Sud-Ouest*, « le B. E. C. est bien parti ; il doit à tous ses amis, malgré vents et marées, de ressusciter la glorieuse phalange d'avant-guerre ».

UNE LETTRE DE MAGENDIE

Le journal LE BEC est heureux de pouvoir communiquer à ses lecteurs la belle lettre suivante, adressée à notre ami Sourgen par M. le Docteur en Pharmacie Magendie, ancien Trésorier de l'A. G.

Cette lettre développe une thèse : la mise sur pied d'une rencontre annuelle Bec - Stade, qui, nous le savons, divise les opinions bécistes en deux camps opposés. Néanmoins, nous avons jugé utile d'ouvrir nos colonnes à toutes les controverses qui, de près ou de loin, peuvent intéresser la vie du Club, chacun gardant bien entendu, sous sa signature, la responsabilité des idées qu'il expose.

Il nous a paru que les arguments présentés dans cette lettre pouvaient éclairer la question d'un jour nouveau et susciter des réflexions utiles, étant donné le loyalisme à notre cause de celui qui les a émises.

Nous remercions d'ores et déjà tous les amis du Bordeaux-Etudiants-Club qui voudront bien nous écrire pour nous suggérer quoi que ce soit qui puisse apporter à notre cher BEC un peu plus de vitalité, un peu plus de bien être, ou un progrès de plus dans l'organisation.

LE BEC.

Mon vieux Zouzouilh,

Bravo, mon cher capitaine, bravo des deux mains pour la suite ininterrompue de vos beaux succès ! Comment te dire ma joie et t'exprimer la fierté que tout Béciste, jeune ou vieux, ressent à l'annonce de vos victoires !

La Presse est unanime à vous vanter et à louer la grande classe de votre jeu et la parfaite correction de toute l'équipe. Cela devient tellement rare, que l'on comprend facilement l'émerveillement que vous provoquez sur un public presque toujours sevré de beau jeu.

Soyez-en tous remerciés et félicités. Je te demande, mon vieux Zouzouilh, d'être mon fidèle interprète auprès de tes équipiers, et d'unir ma lointaine et modeste voix à ce concert d'éloges.

Si je ne craignais d'être importun et de gâter votre joie commune, je te dirais cependant de te méfier un peu de ces coups d'encensoirs violents tenus par des mains étrangères. Je me trouve tellement heureux de vos magnifiques succès, que je crains que vous vous gonfliez trop vite et qu'un jour, en championnat, comme la grenouille, vous n'éprouviez une douloureuse surprise.

Excuse, je te prie, mon pessimisme, mais quand on vit loin du B. E. C. et qu'on n'a jamais assisté, pendant sept ans d'études, qu'à des victoires... morales, on a peur d'un réveil brutal après un trop beau rêve.

Ne m'en garde donc pas rancune et crois bien que ce sentiment de crainte ne m'est inspiré que par le grand désir que j'ai de vous voir, enfin, accéder à la division supérieure.

Quel beau jour en perspective !..

Est-ce toi ou ce vieux Guy Brouillasson que je dois remercier pour la collection de B. E. C. que je viens de recevoir ? En tout cas, merci du fond du cœur, de ne pas m'avoir oublié. Malgré mon éloignement et mes occupations, je reste toujours de cœur avec vous et, le lundi, mon premier regard sur les résultats sportifs est pour rechercher le nom de la nouvelle victime du B. E. C.

Mais cela ne remplace pas la chère vieille feuille rouge. Je te prie de féliciter Rousseau, toujours dévoué, d'avoir bien voulu s'occuper de sa parution : nul que lui ne pouvait mieux réussir.

Magnifique idée aussi, que celle d'envoyer, à tous les vieux, le journal : cela doit vous attirer quantité d'énergies défaillantes, de « déserteurs », comme le dit un vieux. Et Dieu sait s'il y en a aux quatre coins de la France et même du monde.

Une suggestion, au sujet du journal : vous devriez, comme on l'a eu fait autrefois, rappeler, chaque semaine, les matches à jouer le dimanche suivant. Cela permettrait, à beaucoup qui ignorent le calendrier ou l'ont oublié, de se déplacer pour aller applaudir les maillots rouges.

Il me semble aussi que vous pourriez créer la rubrique : « Le coin des anciens » où vous grouperiez, avec les *adresses* des vieux que vous connaissez, les lettres intéressantes que vous recevez d'eux et que beaucoup d'entre nous aimeraient connaître.

J'ai reçu une carte du Boy, qui s'ennuie à Corte et n'a, comme seule consolation, que les nouvelles que vous lui envoyez.

J'ai été, en passant à Hendaye, saluer Madame de Rocca-Serra, qui m'a dit recevoir régulièrement LE BEC : elle s'intéresse beaucoup à tout ce que vous faites, à vos beaux succès, et sa pensée est toujours avec vous.

J'ai lu, dans un article, de Villain, que le *Comité* (?) avait décidé autrefois de ne jamais accepter de match avec le Stade, en dehors des Championnats. Excuse-moi de te parler de cela, mais je crois que vous commettez là une erreur.

Pourquoi ne pas accepter de *rencontrer annuellement* le Stade ? Est-ce le mot « amical » qui vous effraie ? Mais le Racing-Stade Français annuel est aussi un « match amical » et tu sais, aussi bien que moi, la sévérité de la rencontre, comme l'inimitié formelle qui existe entre ces deux clubs. Appelez-le tout simplement « rencontre annuelle », et les joueurs se chargeront d'eux-mêmes de donner un sens spécial et nouveau au mot amical.

Villain écrit que, tant que le Stade s'appelera U. C., la rencontre est impossible. Il me semble qu'il y a là une très mauvaise interprétation de l'esprit béciste.

Car, si le Stade laissait tomber l'U. C., nous n'aurions plus aucune raison de nous en vouloir, les joueurs échangeraient sur le terrain des fleurs et des poignées de mains, et toute rivalité cessant, le match n'offrirait plus aucun intérêt... d'où son inutilité.

Je crois, au contraire, que ce match est... *utile*. Je le crois, parce que le B. E. C. est né d'une haine pour le Stade-B. U. C., et il vit en grande partie de sa rivalité avec ce club. Dans toute chanson du B. E. C., dans tout cœur de béciste, il y a, à côté, de l'amour voué à son club, la haine du rival jaune et noir, et il me semble impossible de séparer l'un de l'autre, pour nous tous qui avons connu cette rivalité sur un terrain de sport.

Mais actuellement, hélas ! le B. E. C. ne joue plus contre le Stade et trop de jeunes étudiants ignorent cette inimitié, parce que, justement, aucune rencontre n'est venue apporter à cette idée une réalisation tangible.

Tu as dû t'en apercevoir, il ne suffit pas de phrases, ni de poèmes, pour faire comprendre et admettre par tout jeune béciste que le B. E. C. et le Stade ne peuvent pas s'aimer, et je me suis rendu compte, maintes fois, que les bécistes d'aujourd'hui ne vouent pas au Stade la même haine que les anciens.

Mais si, au contraire, tout joueur entrevoyait, en fin de saison, sa participation dans un match B. E. C.-Stade, si ce match devenait, en dehors du championnat, la grande rencontre officielle de l'année, dont on parle chaque jour et en vue duquel on s'entraîne, l'Idée prendrait corps immédiatement et en sentirait chez eux un autre enthousiasme et surtout une autre volonté.

Et songe un peu, mon vieux Zouzouilh, à ce que cette rencontre rappelerait de souvenirs aux milliers d'anciens bécistes éloignés de Bordeaux. Combien se déplaceraient pour ce match, qui ne viennent plus à Bordeaux que pour leurs affaires... même pas pour le Bal des Etudiants. Que d'enthousiasmes dans Bordeaux en un pareil jour, et de bagarres dans les tribunes, et de refrains guerriers dans les Cafés d'étudiants, et de banquets où tous, jeunes et vieux, se retrouveraient et confraterniseraient.

Songe enfin, et ceci n'est pas le moindre argument, à ce qu'un tel match rapporterait à notre trésorier, et nous n'avons pas le droit, à cette heure, d'ignorer une telle source de revenus, pour une question de sentimentalité... à rebours.

Je dois te dire que je ne suis pas seul de cet avis, et que *tous* les anciens bécistes à qui j'en ai causé partagent cette opinion et seraient heureux qu'un pareil match leur permit de prendre contact avec le B. E. C., au moins une fois par an.

Je me permets de citer un nom, sur le loyalisme duquel aucun doute n'est permis : Boyrie, et qui a toujours été partisan de cette idée. Je pourrais en citer vingt, aussi bécistes convaincus que lui. Qu'on fasse une enquête ou un referendum parmi les anciens, et l'on verra bien.

Je te demande, mon vieux Zouzouih d'être mon interprète, à la première réunion du Comité ou du Bureau, pour replacer la question sur le tapis, et *n'oublie pas* de dire que *nous*, nous devons laisser de côté toute idée d'asservissement ou de pacification, puisque la première démarche vient du Stade et non du B. E. C.

Excuse, je te prie, mon cher ami, la longueur de cette lettre, mais je tenais à t'exposer en détail ma façon de penser sur cette question.

. . . . . .

Je te charge pour *tous* les copains de mon meilleur souvenir : je n'en cite aucun de peur d'en oublier.

Joins à ta lettre le papillon 1929-1930, que j'acquitterai par retour du courrier.

Crois, mon vieux Zouzouilh, à ma très fidèle amitié.

L. MAGENDIE.

RUGBY

A LA ROCHELLE

B. E. C. (I) bat Union Sportive Rochelaise (I) par 16 points à zéro

Sourgen n'ayant pu effectuer le voyage de La Rochelle, ce n'est pas de sa plume que nos lecteurs apprendront les différentes péripéties du match qui opposait les nôtres à la très sympathique équipe de l'Union Sportive Rochelaise, club très cher à notre ami, le Docteur Marronneaud.

Nelson Suq, fidèle et dévoué manager du quinze représentatif du Club, a bien voulu nous donner le compte-rendu qui suit, où il relate, avec sa verve habituelle, tous les incidents de ce déplacement.

Oui, mes frères, en vérité, je vous le dis, les faits sont là pour prouver la véracité de mes paroles. Vous arriverez beaucoup plus facilement à avoir quinze Etudiants pour prendre le train à quatre heures du matin qu'à dix heures, n'est-ce pas Mathio et.. compagnie ? Dimanche encore, pour prendre le train en gare St-Jean à 8 h. 22, Suq se lamentait, à 8 h. 17 levait les bras au ciel, en attendant l'arrivée du tramway, et le Sioux, à qui incombait la responsabilité de l'équipe, finissait de se ronger les ongles dans un accès de désespoir. Ouf, les voilà, Hayet et Hourcade, et dire qu'ils couchaient ensemble pour ne pas « louper » le train.

Voyage sans incidents, l'Estouquet luxe un carreau sous la pression de la foule, en gare de Saintes. La Rochelle, tout le monde descend. Ferrand est là avec le Scohy et sa B 14 pour prendre les sacs. Royal déjeuner à l'Hôtel des Etrangers, puis on va prendre le « jus », et en route pour le terrain de La Rochelle, où, en raison du match du lever de rideau, il n'y a pas moyen de se déshabiller.

Au B. E. C., Sourgen, Coupillaud et Scohy font défaut dans la ligne d'avants. Popol Duran (abcès à la gorge) et Mathio (épaule « à roue libre, sans frein ») manquent à l'ouverture. C'est Capgrand, dit le Sioux, qui assure le commandement.

Coup d'envoi, départ de la ligne de trois quarts, Eugène feinte, crochète et marque, B. E. C. : trois points.

Cinq minutes plus tard, coup de pied à suivre : Charles Bouillerce touche le premier. B. E. C. : six points, car Zouzouilh n'est pas là pour transformer.

La Rochelle donne un coup de boutoir et le B. E. C. touche pour la première fois dans ses buts.

Nouveau départ des trois-quarts rouges, et Pinsolle marque. B. E. C. : 9 points.

Sur une sortie de mêlée, le calme Aguire, qui joue à l'ouverture, botte le drop tout doucement, et la mi-temps est sifflée.

Zut ! voilà « la flotte », changement de décors à vue ; aux pieds, dit le Sioux, un beau dribbling et Etcheverry touche, B. E. C. : 16 points.

La partie perd de son intérêt, le terrain étant transformé en patinoire et la balle en anguille, et, malgré cela, le B. E. C. ouvre encore, il ouvre toujours, il ouvre quand même, mais toujours au dernier moment se produit une glissade ou une chute... Pourtant Bouillerce troue superbement et sert Mallet qui marque, mais l'arbitre n'accorde pas l'essai.

Le public des pelouses quitte le terrain, car c'est sous une véritable trombe que l'arbitre arrête le match, puis le fait reprendre, pour s'avouer bientôt vaincu et siffler la fin des hostilités sur le score de 16 à 0 en faveur des nôtres.

Le sac de Suq, en raison de l'eau qui imprègne les équipements, pèse 65 kilos. Retour à La Rochelle. Ferrand, Aguirre, Etcheverry et Suq, rentrent en auto à Bordeaux, et, jusqu'à Pons (où ils dîneront), ils passeront sous une véritable tornade.

Mais, aux Quatre Pavillons, plus d'essence, et il faut pousser la « chignole » jusqu'à la deuxième barrière, tambouriner chez les marchands qui refusent de se lever. Un précieux taxi, attardé, nous fournit le précieux carburant qui nous permet de toucher au port.

A LABOUHEYRE

J. S. de Labouheyre (I) bat B. E. C. (II) par 5 points à zéro.

Le déplacement de Labouheyre, un des plus intéressants du Calendrier de l'équipe II, est toujours suivi avec le même empressement.

C'est que nous sommes là chez nous, au cœur même de la Lande, et que nous y sommes reçus par notre vieil ami, le Docteur Ducom, avec cette amitié que nous aimons à retrouver chez tous ceux qui participèrent à la vie passée et glorieuse du B. E. C.

Au nom du B. E. C., au nom des équipiers seconds, je suis heureux de remercier le Docteur Ducom de son aimable accueil.

Un remaniement de l'équipe I nous prive du concours de trois de nos meilleurs joueurs : Aguire, Pons et La Balme sont à La Rochelle. Malgré ces absences de marque, nous aurions dû obtenir un résultat tout autre, si nous avions joué pour gagner. Mais n'était-il pas préférable, au début d'une saison qui commence à peine, de rechercher la cohésion et la méthode qui font défaut plutôt que d'arracher une victoire à tout prix ?

La vaillante équipe landaise s'est d'ailleurs montrée un adversaire des plus aptes à favoriser un match d'entraînement, où l'on peut mettre à profit quelques conseils, et essayer quelques combinaisons élémentaires. Aussi a-t-on essayé, et parfois même réussi, quelques tentatives de jeu clair, simple et efficace à la fois.

Tout n'est pas parfait encore et les avants, qui ont beaucoup à travailler, doivent progresser sérieusement. Rappelez-vous, équipiers seconds, les brillantes performances de la fameuse Réserve de Sourgen, montrez-vous digne d'elle en cherchant à obtenir les mêmes succès. Pour cela écoutez les conseils avec attention et venez à l'entraînement pour apprendre les principes que vous tâcherez de mettre en pratique le dimanche.

Les avants doivent encore mieux protéger et soutenir le camarade porteur du ballon, pour dégager ce dernier et tenter une ouverture, ils doivent plaquer aux jambes, se coucher sur les dribblings, en un mot accentuer encore les progrès qu'ils ont déjà faits.

A côté des efforts anonymes et consciencieux de tous, nous devons signaler la belle forme de Saussier, ainsi que le talonnage éclair et l'activité dans le jeu de l'international scolaire Cazalis.

Les lignes arrières ont manqué d'homogénéité. La cause provient de l'absence du demi de mêlée et de centres expérimentés. Lajournade, à la mêlée, en voulant trop bien faire, nous priva d'une partie de ses moyens. Derrière une mêlée victorieuse il ne sut pas servir son demi-d'ouverture. Avec un entraînement sérieux, il doit mieux faire.

Boudey et Segonds, au centre, se montrèrent dépaysés. Le premier fut courageux comme toujours, quant à Segonds, ex-équipier d'Albi, il est à revoir dans de meilleures conditions.

Meylan, toujours en forme, se dépensa sans compter : il fut un des meilleurs avec Mazas, qui se comporta en ailier de classe. Planté, à l'autre aile, est resté au-dessous de sa valeur ; mal servi, il ne put rien, mais il doit malgré tout utiliser, au maximum, ses moyens qui sont exceptionnels. Sa défense fut un peu trop faible.

Enfin, à l'arrière, Male fut un gardien vigilant. Il a le sens de la place et une bonne conception de son jeu.

Pour terminer, nous demander à tous les équipiers un peu plus de calme sur le terrain. Le capitaine est là pour donner des ordres, faire les observations nécessaires pour recevoir aussi les suggestions intéressantes qui pourraient être données par les équipiers. Rappelez-vous que la victoire est fonction de la discipline de tous.

AU JARD

Match de sélection pour la formation des équipes III et IV

Sous les maillots rouges et sous les maillots verts, près de trente joueurs, représentant les réserves et espoirs du B. E. C., se sont affrontés dimanche en un match de sélection.

La partie qu'ils firent fut largement arbitrée par le dévoué M. Duru, membre de la Commission de Rugby, tandis que M. Bénétrix était, une fois de plus, venu se retremper au milieu de la jeunesse.

L'équipe des rouges, formée en grande partie par des joueurs déjà connus, fut de beaucoup supérieure aux verts, dont l'ardeur ne put compenser l'ignorance et le manque de pratique.

Malgré tout, la partie de dimanche fut féconde en enseignements : elle a confirmé d'excellents joueurs, elle en a fait découvrir de très intéressants.

Il y a de quoi former, avec tous ces éléments, une excellente équipe troisième, ayant de très grandes possibilités, tant pour les matches amicaux que pour les championnats.

Une bonne équipe quatrième peut aussi être faite en encadrant les nouveaux — doués d'excellents moyens, qu'il faudra développer par un entraînement sérieux et suivi —, par les quelques joueurs qui n'auront pas été retenus en troisième, pour cette seule raison qu'une équipe ne comprend que quinze joueurs.

Comme chaque année, l'Ecole de Santé Navale nous a fourni de bonnes recrues, remplies de bonne volonté et déjà bécistes de cœur.

Bien entendu, tout fut loin d'être parfait dans cette partie de dimanche. Il y a encore les passes à assurer, la décision et la sûreté à acquérir. En touche, il faudra contrôler le ballon et savoir protéger. Mais que de qualités, qui ne demandent qu'à se manifester ! Il n'y eut pas de demi de mêlée, car ceux qui tinrent ce poste sont qualifiés pour d'autres places dans le jeu. Mais Caillères et Théodoly étaient absents ; ils peuvent tous les deux tenir ce poste.

Gachet et Barrère forment une seconde ligne parfaite et s'entendent bien. Fanica a sa place comme pilier. Avec Triscos, absent dimanche, il doit bien faire. Comme talonneur, il faudra voir Bensac, le dénommé Roumazeille, sans oublier Lartigaut qui, chez les verts, brilla tout particulièrement.

En troisième ligne, Mars et Mandoul ont leur place aux ailes. Mais, au centre, qui, de Gourdon et Saussier ?

A l'ouverture, Merigot fut égal à la réputation qu'on lui fait, et ce n'est pas peu dire. A dix mètres des buts, bien servi, c'est un boulet. Il sait, de plus, très bien lancer sa ligne de trois-quarts.

Au centre, Arsouze et Larmand jouent bien. Norreis a des qualités, mais a encore à apprendre. A l'aile, Luxecey, bien servi, a montré ce qu'il savait faire.

A l'arrière, Gerbeaut, chez les rouges, et Lagarde, chez les verts, s'imposent.

Mais il ne faut pas oublier ceux qui étaient absents ce jour-là : Montagne, comme avant ; Aymerie à l'aile, Simard et Halty I, au centre ou à l'ouverture.

Ainsi, avec Lagarde et Lartigaut qui se signalèrent chez les verts et confirmèrent leur valeur rugbystique, c'est l'équipe des rouges qui doit former, après quelques modifications, l'équipe III. Il y aura encore, dans les Landes et dans le Médoc, des chansons estudiantines et des cris de guerre bécistes !

LE PAPOU.

Basket-Ball

Une grande Soirée béciste à l'American-Park

Notre équipe masculine bat le Stade par 24 à 12.

Notre équipe féminine tient les championnes en échec

La vogue croissante du Basket avait attiré à l'American-Park, Jeudi dernier, un fort contingent de Bécistes... Mais n'était-ce pas plutôt les sourires engageants de nos Bec-Girls?.. Quoi qu'il en soit, les fidèles présents sur la touche n'eurent pas à regretter leur soirée. D'entrée, les équipes masculines du B. E. C. et du Stade sont opposées... Match que les rouges voulaient à tout prix enlever... Ils y parvinrent parfaitement après une partie satisfaisante.

Capgrand, qui avait dans la salle de nombreuses complicités féminines, fut encouragé bruyamment et se tira de sa tâche à la satisfaction générale. Cauvin nous surprit agréablement... autant au cours de son dernier match il avait été terne et malheureux, autant, aujourd'hui, il fut actif et précis... Quelques beaux paniers le récompensèrent fort justement. Hébraud n'est pas encore très en forme, il devra travailler très sérieusement la réception. De même Caillères, qui fut moins bon que d'habitude. Watier fut le meilleur homme sur le terrain. Il retrouve peu à peu sa grande classe... Nul doute que, s'il pouvait tant soit peu entraîner ses hommes, il les mènerait de victoire en victoire...

A peine le B. E. C. vainqueur venait-il de disparaître, que les jupes rouges prenaient possession du plancher. L'enjeu de la rencontre (le gain de la Coupe d'Aquitaine) n'allait pas sans émouvoir quelque peu les joueuses qui quémandaient partout des encouragements dont elles n'avaient que faire.

Les premiers instants du jeu souffrirent de cette nervosité excessive, et il fallut que nous marquions les premiers points pour que la situation fut envisagée plus calmement. Cependant, après avoir mené par 5 à 0, nos joueuses faiblissaient quelque peu pour se laisser remonter à la fin de la mi-temps qui fut sifflée sur un score nul (10 à 10).

La seconde mi-temps fut disputée avec une énergie farouche. Nos Basket-girls se montrèrent, ce soir-là, dignes de leurs amis, les Rugbymen, et ceux-ci ne leur ménagèrent pas leurs encouragements.

La marque fut, assez vite, de 16 à 13 en notre faveur. Puis l'Ennegé refit le terrain perdu (16 à16). Le B. E. C. reprend l'avantage (17-16 puis 19-18). Il reste trois minutes à jouer... La victoire va-t-elle nous rester... Non, car d'un shoot magnifique, la capitaine de l'Ennegé marque. Nous sommes battues, semble-t-il ;un coup franc réussi in extremis nous permet cependant d'obtenir le draw.

Résultat magnifique, obtenu contre une équipe qui, depuis deux saisons déjà, n'avait pas de rivale... Tous les espoirs de gagner le second match nous sont permis... Il faudra cependant travailler encore beaucoup, les arrières devront collaborer davantage avec les avants et travailler leurs dégagements. J'indiquerai encore, pour l'histoire, que l'équipe avait la composition suivante :

avants : Mlles Barlet, Y. Jourde.
demi : Mlle L. Jourde.
arrières : Mlles Castarède, Bères.

Mlle Chambon, retenue loin du panier, mérite également d'être associée à ses louanges... Ayant été à la peine, elle eut dû se trouver à l'honneur.

BECO.

Les Résultats du Dimanche

Equipe I

Provisoirement dissoute... le capitaine étant chez lui, et ses hommes au travail. (Il n'y a jamais que les joueurs de Basket et les coureurs à pied qui travaillent).

Equipe II

Arc-en-ciel de Sos bat B. E. C. (II) par 28 à 12

Encore une fois, nos réserves suppléèrent les aînés défaillants. De l'équipe victorieuse du Stade, seul Caillères était là. Le tandem Auvergnat Bourassie - Bouscayrol, Fagon, et Vergnes complétaient l'équipe.

Après un interminable voyage agrémenté des divertissements habituels... et autres, nous débarquons à Sos, juste à temps pour déjeuner. Nos hôtes, charmants comme toujours, avaient bien fait les choses... Au fond, c'était le meilleur moyen de gagner.

Nous devions nous en apercevoir bientôt. Après une partie heurtée, nous fumes battus. Mais si l'on veut bien considérer que l'Arc-en-Ciel compte déjà des victoires sur l'A. S. de Rions (30 à 20) et le Stade Bordelais (18 à 5), on sera obligé de reconnaître que les réserves bécistes durent encore déployer une belle énergie pour n'être pas écrasées.

Dès le match fini, on s'habille en hâte... Le temps de prendre l'apéritif d'honneur, de saluer l'ami Soulès et de courir aux provisions. Nous nous rembarquons, chargés de bouteilles et de charcuterie, et gardant de nos adversaires d'un jour le meilleur souvenir.

Il faut d'ailleurs ajouter que le B. E. C. est très populaire à Sos et que Régimbeau y est resté légendaire.

Equipe III

U. A. Cubzacaise bat B. E. C. (III) par 25 à 8

Ce match, qui constituait les débuts de l'équipe de Perrin, se termina à la satisfaction générale, sinon à notre plus grande gloire.

66, RUE BELLEVILLE — Une seule Maison
DORURE ARGENTURE NICKELAGE BRONZES-DECORS
Orfèvrerie, Ameublement, Eclairage
Mario BOILLAT
BORDEAUX
Téléph. 07.60
NE JETEZ RIEN !! — REMISE A NEUF de tous OBJETS en METAL

Chez les Scolaires

Le Jeudi 14 Novembre dernier ont eu lieu à Bordeaux deux matches de championnat Scolaire de Rugby, Lycée contre Ecole de Commerce d'une part, et St-André contre Mont-de-Marsan d'autre part.

La Commission scolaire du Comité de Côte d'Argent aurait voulu que les deux matches pussent se jouer l'un après l'autre sur le même terrain, pour permettre au public et aux dirigeants du rugby scolaire de connaître, d'une même occasion, tous les jeunes espoirs de cette année. Mais les conditions atmosphériques et l'état des terrains n'ont pas permis de réaliser cette belle idée.

Et comme on ne peut pas compter que les terrains vont aller en s'améliorant au cours de la saison, il faut perdre l'espoir de voir réunis sur un même terrain, dans la même après-midi, tous les meilleurs joueurs de rugby scolaire de la Côte d'Argent, sauf à l'occasion du match de sélection.

L'Espérance, tel est le beau titre de la Société sportive de l'Ecole Supérieure de Commerce de Bordeaux, a causé une sensation en annonçant qu'elle entendait participer au championnat seniors. Sans espoir pour cette année peut-être, mais si on considère que la plupart de ses joueurs seront encore là l'an prochain, plus expérimentés et plus vigoureux, on ne peut qu'admirer leur geste et les féliciter de leur bonne tenue en présence des champions du Comité de l'an dernier.

Une trentaine de points à zéro, c'est évidemment appréciable, mais quand on se rappelle que la première année où les de Malherbe jouaient à l'Ecole de Commerce, leur équipe encaissa, des mêmes Muguets, plus de soixante points, c'est que l'équipe de cette année possède des ressources que l'ancienne n'avait pas. Donc, bon courage, et surtout pas de forfait pour le championnat.

Il se pourrait aussi que l'équipe des Muguets, fût moins bonne que les précédentes. Or, je crois sincèrement que c'est le cas. Des anciens, il ne reste que deux ou trois individualités au plus. Aussi, le premier match de championnat doit-il être considéré comme un premier entraînement sérieux, où les jeunes recrues ont montré qu'elles étaient capables de très bien faire, avec de l'application et du cran. Plus de cran, surtout. Les quelques mouvements réussis étaient bien conçus, intelligemment exécutés, mais c'était mou, sans vigueur et sans vitesse.

Que va-t-il se passer quand les Muguets rencontreront les Normaliens de Saint-André-de-Cubzac ? Ceux-ci sont les vainqueurs du deuxième match de la journée du 14 Novembre. A peu près la même différence de points. Les vaillants Boutons d'Or, plus jeunes, plus légers, firent de leur mieux. Mais St-André a une belle équipe. Au contraire des Muguets, ils ont eu la chance de conserver quatorze équipiers de l'an dernier.

Pensons à la cohésion et à l'esprit de jeu d'une telle équipe, dont tous les éléments se connaissent et se comprennent, pour avoir joué déjà toute une saison ensemble. Ajoutons à cela un gabarit imposant, une vigueur physique prouvée par la sélection de l'entrée à l'Ecole Normale.

Comment les Normaliens n'arrivent-ils pas aux matches ultimes, pour se battre entre eux à l'occasion du Championnat de France ? Et puis, répartis dans les bourgs des départements, ce sont des éducateurs des jeunes, en rugby comme en autre science. N'est-ce pas une cause sérieuse de la suprématie du rugby sur tous les autres sports dans le Sud-Ouest ?

R. TALBOT.

BÉCISTES ! lisez tous 'LE BEC'

RUGBY

MATCHES du 24 NOVEMBRE

A Caudéran (Terrain de l'A. S. des P. T. T.), en championnat, B. E. C. (I) contre A. S. P. T. T. (I). Tramway de Caudéran : Tête de ligne (hémicycle des Quinconces) et Barrière de Saint-Médard.

Au Jard, en championnat, B. E. C. (II) contre A. S. P. T. T. (II).

A Libourne, en championnat, B. E. C. (III) contre U. A. Libournaise (III).

A Preignac, B. E. C. (IV) contre Preignac (I).

Le Gérant : E. VILLAIN.
Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

CINÉMAS, MUSIC-HALLS

FÉMINA

Du Vendredi 22 au Jeudi 28 Novembre

LILY DAMITA
— dans —
PAPILLON D'OR

SUR LA SCÈNE
Lina TYBER
La Reine de la chanson française

Les 2 RODEO
Les Rois de l'audace

OLYMPIA-GAUMONT

Du Vendredi 22 au Jeudi 28 Novembre

Carmen BONI
dans
LA PRINCESSE
OH LA LA!!

SUR LA SCÈNE
MERIEL
l'excellent chanteur humoriste

BEMYS ET SA PARTNER
La Ferme enchantée

FRANÇAIS

Du Vendredi 22 au Jeudi 28 Novembre

LE VILLAGE
DU PÉCHÉ
Prologue Scénique
avec la Troupe Russe **GRIGORIEFF**

SUR LA SCÈNE
John CLARK
Le Danseur fantaisiste

Ameublements
C.-F. PLAZANET
17, 18, Place Pey-Berland
- BORDEAUX -
Meubles - Sièges - Literie - Tentures

LES VÊTEMENTS RAOUL
122, r. Ste-Catherine — 100, Cours d'Alsace — BORDEAUX
donnent à ceux qui les portent la certitude d'être bien mis
Le plus joli choix de Vêtements pour jeunes gens faits d'avance sur mesure aux prix les plus avantageux.
RAYON SPECIAL de VÊTEMENTS de SPORTS
"La plus grande Spécialité"

BILLARDS & JEUX
Bandes - Draps - Billes - Queues, etc
Réparations - Echanges
Jeux pour Casinos
Tables à Jeux pour Casinos
Jeux de Société et de Sports
H^ri PRESTABLE & Cie
24, Rue Vital-Carles - BORDEAUX
TÉL. 22.43

LE CARNET SCOLAIRE D'ÉDUCATION PHYSIQUE est en vente à la
Librairie LAURENS
160, Rue Ste-Catherine
BORDEAUX

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE)
ARTICLES DE SPORTS
Conditions spéciales aux Membres du B. E. C.
F. BERNARD & FILS - BORDEAUX
162, rue Sainte-Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027
Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

Après un match un bain à la CENDRE LESSIVE SAINT-MARC vous délassera immédiatement

Etudiants ! La Papeterie du Centre est Rue des Ayres...
... à deux pas de la Faculté.

Charbons, Bois, Anthracites
Détail : Les Successeurs de Merly et de Fleury — 6, Rue de Gourgue - Tél. 81.963
Gros : Agence Générale de Combustibles — 106, Cours de Verdun - Tél. 28.58
Directeur : E. VILLAIN

HOTEL PEY-BERLAND
5, Place Pey-Berland
Ch. DUPRAT
Propriétaire
SALLE DE BAIN
CONFORT MODERNE
Tél. 82.394

BÉCISTES ! DOCTEURS, INGÉNIEURS PROFESSEURS
Avant de vous installer, visitez l'exposition permanente
Meubles Gallien
22-24, Rue du Palais-Gallien, BORDEAUX
Tél. 85.854 — Remise 4 0/0 aux Membres du B. E. C.

CAFÉ FRANÇAIS
J. MACHI, propriétaire
5-6, place Pey-Berland — 68, rue des Trois-Conils
LIEU DE REUNION DU B. E. C.
SALLES POUR SOCIÉTÉS
4 BILLARDS Tél. 81.541

CAFÉS MASSET

PEYROULET
SA LIMONADE
SES SODAS
29, 31, 33, rue d'Ornano - Téléph. 21.37

Les Surprises d'Eugène Lestouquet

CONTE FUTURISTE (Suite)

Eugène Lestouquet, ex-bécisto acharné, ancien élève de l'Ecole de Santé Navale, enrichi depuis lors dans le commerce des caoutchoucs, a passé quinze ans de sa vie à la Colonie, sans jamais revenir en France.

Débarqué depuis deux jours à Bordeaux, il se dispose à aller voir jouer la finale du Championnat de France de Rugby.

Orphelin de père et de mère et fils unique, aucun souci de famille ne l'avait rappelé en France. Bien plus, le dernier lien, seul motif qui eut pu le rattacher à l'Ancien monde, le B. E. C., n'était plus.

En 1937 en effet — les journaux le lui avaient appris —, au cours d'une Assemblée générale extraordinaire qu'avait motivé la mort, au cours des matches de la saison, de quarante deux équipiers, tous les membres présents avaient décidé, le cœur broyé et les yeux pleins de larmes, de dissoudre le Club. A la fin de cette même séance, le brave M. Bénétrix avait fait une fin édifiante, en tombant de toute sa hauteur sur le bout de son parapluie, qu'il avait brandi, dans un dernier sursaut, contre les assassins du Sport.

Dans la douleur de ce pénible événement, il s'était juré de vivre définitivement à la Colonie, parmi la beauté simple et grandiose de la forêt équatoriale, et s'était attaché, en souvenir du passé bien-aimé, à faire l'éducation sportive des jeunes noirs. Grande avait été sa récompense : au cours des deux saisons qui avaient précédé son départ en congé, il était parvenu à constituer deux équipes de rugbymen remarquables en tous points et jouant selon les principes anciens du B. E. C., sans que jamais médecins ou pharmaciens aient à intervenir.

Sur cette vie paisible et bien remplie, les années avaient coulé tranquillement et les événements effroyables, qui avaient secoué l'Europe et l'Asie, n'avaient même pas mis leur empreinte. Seuls les journaux et gazettes d'Europe lui avaient apporté les échos de cette véritable frénésie qui s'était emparée du monde blanc, le précipitant, chaque jour davantage, dans la voie de la vitesse et du détraquement nerveux.

Un beau jour, Eugène décida de voir de ses propres yeux les changements qui s'étaient accomplis en France. Il résolut surtout d'assister à la finale du Championnat de France de Rugby, qui devait avoir lieu cinq jours plus tard, pensant retrouver, à cette occasion, des amis d'autrefois, et revivre des émotions que le combat accoutumé de ses deux équipes noires ne lui donnait plus. Il s'embarqua donc, et, après trois jours d'une traversée terrifiante, passés à haleter d'oppression derrière des parebrise en acier transparent, il débarqua à Bordeaux. Vous savez le reste.

Tandis qu'il posait le pied sur le débarcadère, il se rappela avec émotion ce départ de 1929 : la nuit tombait, le bateau frémissait d'impatience. Le gouverneur de l'Afrique Occidentale française honorait de sa présence le convoi. En cet honneur, le fronton de la gare maritime était illuminé. En même temps que lui, partaient aussi deux amis très chers, médecins coloniaux également : Cavalade et Brouste. Ces deux-là avaient fait leur chemin depuis : le premier nommé, devenu Médecin principal des Troupes coloniales, était actuellement attelé à mettre au point sur les Indigènes de Papotou — Kékéré, près du lac Tchad — ses merveilleuses et récentes découvertes sur les troubles de la nutrition.

Au cours d'un de ses récents congés, n'avait-il pas réussi à faire maigrir de 52 kilos M. Villain, l'ancien fondateur du P. U. C. et dirigeant du B. E. C., et cela sans rien changer à son régime et sans que ce dernier cessât de prendre pension au Chapon-Fin.

Le second, Brouste, avait abandonné l'armée en 1937 ; il s'était spécialisé dans l'ostéosynthèse des membres concassés des joueurs de rugby et y avait fait une brillante fortune.

Ah ! le bon temps que ce temps passé au B. E. C. et quelle grande famille c'était là ! Là, il avait vécu, choyé et aimé de tous. Ces soirées de six heures à sept heures passées au siège du B. E. C., comme elles restaient présentes à sa mémoire ! Il revoyait tous les visages : M. Menvielle roulant sa démocratique cigarette, Sourgen, Mathio, Scöhy, etc., et Sucq, ce brave Sucq, qui, un an avant la dissolution du Club — il l'avait apprise par les journaux —, avait failli mourir au Champ d'honneur, victime de microbes particulièrement offensifs, que *le Médecin de la Marine* Zamara identifia et rattacha à une race exotique de galinocoques, lesquels s'introduisirent dans son sang à la faveur d'une petite écorchure des mains, alors qu'il enfournait, dans le sac des effets à laver, la culotte d'un joueur mulâtre atteint de diarrhée des pays chauds.

Après avoir attendu trois heures un quart, dans les halls de la gare du Midi, au milieu d'une foule telle qu'il ne se rappelait pas en avoir vu de si dense dans tout le cours de sa vie d'autrefois, Eugène Lestouquet réussit à prendre place dans un des convois qui, de dix minutes en dix minutes, s'élançait à toute électricité vers le Stadium moderne de Sportivac, où devait se jouer la finale.

Complètement étouffé, il se laissa tomber sur la portion congrue de banquette qui lui était dévolue. Ses oreilles tintaient. Pendant trois heures un quart exactement, en même temps qu'il avait senti ses côtes se mouler sur celles de ses voisins, il n'avait pas cessé d'entendre les plus extraordinaires propos sur le match du lendemain et sur le sport du rugby en général.

RAMUNTCHO DE LEYTEIROS.
de l'Académie Pasteurienne.

(*à suivre*).

Joueurs ! Répondez à votre convocation dès réception ; portez vous-même la réponse 14, Cours Pasteur : vous n'y trouverez que des amis.

Indépendant dans ses jugements
Juste dans ses critiques
TOUJOURS CORRECT
tel est
L'ATHLÈTE
Chaque Mercredi -:- Lisez-le !

Pour vos Achats de
CHINE & JAPON
venez
A LA CHIMÈRE
81, rue Judaïque - BORDEAUX
Téléphone 83.840

A Côté de l'A. G.
Grand Bar Duffour-Dubergier
Rendez-vous des Etudiants
-: Salles pour Réunions :-
Téléphone 32.60
A. DUBOS, Propriétaire
— 14, Rue Duffour-Dubergier —

LIBRAIRIE MOLLAT
15, Rue Vital-Carles - Rue Porte-Dijeaux, 83-89
DROIT - MÉDECINE
LITTÉRATURE
PORTE-PLUMES RÉSERVOIRS
PAPETERIE
Tél. 55-94

BORDEAUX-PHILATÉLIQUE
12, rue Castillon - BORDEAUX
Téléphone 852.31
ACHÈTE TRÈS CHER
les collections de TIMBRES,
Lots, Vieilles Lettres etc..
Ne rien vendre sans me consulter

MAGASINS
Paris-Bordeaux
Cours Victor-Hugo
NOUVEAUTÉS
ARTICLES DE PARIS
Tous Articles de Sports

Une salle unique à BORDEAUX
RESTAURANT L'AIGLON
Rue Porte-Dijeaux
et
Place Puy-Paulin
CONDITIONS SPÉCIALES AUX SOCIÉTÉS
pour leurs
FÊTES ET BANQUETS

BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE
A. UTEAU
105, rue Ste-Catherine
BORDEAUX
Conditions spéciales à MM. les Etudiants

Bar de Bordeaux
Angle Cours Victor-Hugo
et Cours Pasteur
Dégustation d'Huîtres
Soupe au fromage
Choucroute
Cassoulet
Sandwichs

J. BROSSON
CHAPELIER
3, Cours de l'Intendance, 3
BORDEAUX
- Remise à MM. les Étudiants -

ALHAMBRA & AMBASSADEURS
A. de TANT & H. LAULHÉ, Directeurs
BALS - REVUES et tous spectacles
LOCATION DE SALLES
24 à 40, rue d'Alzon Tél.: 23.76

BELLE JARDINIÈRE
PARIS
VÊTEMENTS
Succursale à BORDEAUX 4, Cours de l'Intendance

Bois du RHUM St-CHRISTOPHE
et va-t'en rassuré

ASSURANCES INCENDIE, ACCIDENTS, VIE et autres risques
VUILLEMIN FRÈRES, 25, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX Tél. 80.597

Tout pour tous Sports !
WILLIAMS & C°
DE PARIS
39, Rue Sainte-Catherine — BORDEAUX
ESCOMPTE : 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives
Catalogue illustré (B) envoyé franco.

Un Ami des Etudiants
A. VÉRON
COIFFEUR
21, Place Pey-Berland

ACHAT DE TOUS VIEUX PAPIERS
garantie de mise au pilon
TOUS LES PAPIERS DE PLIAGE
J. LOZE
Fabricant
11, Rue du Parlement-Sainte-Catherine
Tél. 80.314 BORDEAUX

LES BIÈRES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIQUE